

Le suspense sur le futur de l'Éducation nationale et de ses Professeurs de lycée professionnel aura donc été de courte durée puisque la dernière "réforme" pointe déjà le bout de son vilain nez tordu :

Les classes multi-niveaux !

Que l'on s'entende bien : il ne s'agit pas de constituer des classes de même niveau, c'est à dire plusieurs sections de classes de premières ensemble (par exemple), **mais de mélanger dans une même classe des sections de niveaux différents, soit une Première et une Terminale ensemble.**

Pour bien comprendre les implications de cette "opération" qui ne dit pas son nom (une autre...), rappelons que le service des P.L.P. n'est pas de 35 h/semaine mais de 39 h ainsi réparties :

- 18 h de face à face élèves ;
- 21 h de préparation des cours (et des progressions), d'élaboration et de corrections des évaluations, de suivi individuel et d'évaluation des élèves.

Ce qui explique pourquoi, lorsque vous êtes inspecté, c'est l'ensemble de ces tâches qui est scruté.

Or, dans une classe multi niveaux, si vous enseignez toujours 18 h en face à face élèves (en jonglant avec les niveaux lors de votre heure de cours), vous devez produire autant de préparation de cours, de progressions, d'élaboration/corrections d'évaluations, etc. que vous avez de niveaux !

Ce qui, théoriquement, aboutit, **pour la même rémunération, sans allègement de temps de service et sans la moindre bienveillance hiérarchique** à faire passer la charge de travail hebdomadaire hors face à face élèves de 21 h à... 42 h (préparations de cours X 2, évaluations X 2, etc., etc., etc.).

Pour tenter de vous convaincre, "on" essaiera de vous soutenir que (liste non exhaustive...) :

- les Professeurs des écoles ont parfois des classes multi-niveaux ;
- il faut préserver les sections avec peu d'effectifs pour ne pas supprimer de poste ;
- il faut économiser les deniers publics tout en maintenant l'offre de formation ;
- *"C'est tellement mieux d'un point de vue pédagogique pour les élèves et pour vous-même..."*

Mais, ces arguments, qui n'engageront que ceux qui y croient et dont certains ne seront, bien évidemment, valables que jusqu'à l'obtention de votre blanc-seing, sont fallacieux puisque :

- les Professeurs des écoles se plaignent de la masse de travail engendrée par ces classes ;
- l'extension de ce "montage" aura pour effet de supprimer des postes en masse ;
- la suppression de l'I.S.F. ne saurait avoir pour corollaire l'appauvrissement des enseignants !
- Il n'est nullement démontré que c'est mieux d'un point de vue pédagogique, bien au contraire...

Conclusion ? Les classes multi-niveaux sont, indéniablement, de ces engrenages dans lesquels il ne faut pas mettre le doigt si on ne veut pas être broyé par la "machine", décidément, bien en marche.